

Ethiopie/Erythrée: "toujours un risque de guerre par mauvais calcul"

ADDIS ABEBA - Le secrétaire adjoint de l'Onu chargé des opérations de paix, Jean-Marie Guéhenno, a déclaré lundi qu'il y avait "toujours un risque de guerre par mauvais calcul" entre l'Ethiopie et l'Erythrée et a demandé "des actions concrètes" pour éviter un nouveau conflit.

"Nous pensons qu'il y a toujours un risque de guerre par mauvais calcul (...) Nous avons constaté lors des cinq dernières années que des incidents mineurs peuvent dégénérer à cause de la méfiance ou d'une mauvaise interprétation", a déclaré à la presse M. Guéhenno, en mission à Addis Abeba.

"Personne ne peut être trop confiant dans la situation actuelle", a poursuivi le représentant de l'Onu à l'issue d'un entretien d'une heure avec le Premier ministre éthiopien Meles Zenawi.

"Les deux pays ont souligné qu'ils ne souhaitent pas entamer une nouvelle guerre", a-t-il ajouté, jugeant que "ce n'était pas suffisant" et que "des actions concrètes devaient être prises".

"Cette crise nous a mis plus près d'un risque de reprise des hostilités, mais peut-être aussi, je l'espère, plus près de la paix", a poursuivi M. Guéhenno.

"Nous sommes juste cinq ans jour pour jour après la signature de l'accord d'Alger, donc il y a de grandes attentes", a-t-il poursuivi.

En dépit d'une demande du Conseil de sécurité, Asmara a refusé jeudi de revenir sur sa décision d'expulser dans les dix jours les membres américains, canadiens, européens et russes de la Mission des Nations unies en Ethiopie et en Erythrée (Minuee).

L'Ethiopie, de son côté, s'est dit prête samedi à réduire le nombre de ses troupes près de la frontière avec l'Erythrée, conformément à la dernière résolution du Conseil de sécurité.

"Nous apprécions la décision de l'Ethiopie de retirer ses troupes de la zone frontalière", a commenté M. Guéhenno.

M. Guéhenno et son conseiller militaire, le général Randir Kumar Mehta, sont arrivés dimanche à Addis Abeba, pour "faire une évaluation de la situation sur le terrain et voir ce qui peut être fait pour l'améliorer", après l'ordre d'expulsion émis par l'Erythrée.

Ils devraient se rendre à Asmara plus tard dans la journée de lundi, selon la Minuee.

Les deux Etats ont mené une guerre frontalière de 1998 à 2000 qui a fait 80.000 morts. Un accord de paix signé en décembre 2000 à Alger avait mis fin au conflit.

Fin septembre, l'Erythrée a menacé de reprendre les hostilités en raison du refus de l'Ethiopie d'accepter un tracé frontalier fixé par une commission indépendante en 2002.